*Félines*

Stéphane Servant

C’est bon, vous êtes prêt ? 1

Je vais vous raconter mon histoire, même si je sais que ce
que je vais vous dire ne changera pas la face du monde, je
ne me fais pas d’illusions.

Depuis que le monde est monde, il a toujours la même tête 5
et elle n’est pas très jolie. D’autres que moi diraient même
qu’il a franchement une sale gueule.

On ne peut pas leur donner entièrement tort.

Il faut croire que l’homme n’est pas très doué pour
la beauté. 10

Pas plus que pour la vérité, d’ailleurs.

Un jour, j’ai lu que la vérité est toujours confisquée par les
plus forts.

C’est faux. Elle appartient à ceux capables d’imposer
le silence. 15

Justement, je crois au pouvoir de la parole et des histoires
et c’est pour ça que je vais vous raconter ce qui s’est passé.

Ce n’est que ma vérité, bien sûr, mais elle vaut bien celle

des autres, du moins c’est ce que je pense. Je sais que
beaucoup ne seront pas d’accord. Qu’on me refuse même 20
le droit ou la capacité de penser. Mais le fait est que je
pense, que j’ai des émotions, que je ris, que je pleure. Et
que je suis aussi capable d’aimer.

Si je suis capable de mourir, vous devez accepter que je
puisse aimer, n’est-ce pas ? 25

Prendre la parole est dangereux. Si on me trouve, je serai
certainement pendue, vous le savez.

Vous vous attendez à ce que je vous dise que je m’en fiche ?
Que je n’ai plus rien à perdre ? Que je suis prête à tout ?

Vous vous trompez. 30

Cela ne m’est pas égal. Pas du tout. Je veux vivre. Mais
aujourd’hui, je dois parler et je suis prête à prendre
ce risque.

Je ne demande rien en retour.

Si vous ne m’aimez pas, c’est votre problème. Je suis 35
comme je suis.

Notez bien ça : je suis comme je suis.

Je ne demande aucune grâce. Je n’implore aucune pitié.

Surtout pas. Je vais vous raconter mon histoire parce que
nous nous sommes tues depuis trop longtemps. Bien trop 40
longtemps.

Je ne parlerai pas pour vous.

Je parle pour nous toutes.

Et quand vous serez prêt, je commencerai.

Vous êtes prêt ? 45

• Stéphane Servant, *Félines*, 2019

© Rouergue, 2019 •

